

C'est en regardant avec attention ses dessins qu'on reconnaît toute la supériorité de talent à laquelle il s'est élevé dans un genre cultivé trop souvent par les faibles et par les médiocres. C'est là surtout qu'il faut chercher à le connaître et qu'il convient de le juger. On y voit et on y sent la libre allure de l'artiste consommé qui domine et gouverne son art. Le temps et la patience, l'application et la peine n'y ont point de part, le savoir a tout fait. Pas une touche n'est perdue, pas un coup de crayon n'a été donné inutilement, chacun exprime bien ce qu'il doit exprimer, les plans et les distances sont admirablement indiqués, tout se comprend, et pour l'ensemble comme pour le détail, tout est d'un aspect saisissant et d'une masse irréprochable. Cela manque peut-être un peu d'éclat et de brillant, mais si l'on compare les ouvrages de Berjon à ceux de beaucoup d'autres peintres, on reconnaîtra bientôt combien ils sont de tout point plus exacts et plus vrais.

Nous citerons plus particulièrement dans cette catégorie l'admirable dessin aux trois crayons désigné au catalogue sous ce titre le *Dessert* et qui porte le n° 9, ainsi que les deux grandes aquarelles n° 15 et n° 16 qui représentent un lièvre et un coq aussi grands que nature et suspendus par les pattes. Si ce n'est pas là au point de vue de l'exécution l'expression de l'art le plus avancé et le plus parfait, il n'y a plus de dessin ni de peinture possibles et loin de favoriser, comme on le fait, le développement et l'instruction des jeunes artistes, il faut fermer toutes les écoles. Le n° 14 de la même galerie, *Portrait miniature*, est celui de Berjon peint par lui-même à l'âge de 65 ans. Ce bel ouvrage justifie pleinement nos assertions sur le talent de miniaturiste de son auteur.

Les cartons du cabinet de dessin de l'école des Beaux-Arts ne pouvaient manquer d'en renfermer un très-grand nombre, et grâce à l'obligeance si connue de M. Reignier, l'habile professeur de la classe de fleurs au palais Saint-Pierre, qui nous les a montrés avec non moins d'empressement que de bonne grâce, il nous a été permis d'en admirer la richesse et la variété. Ces dessins sont aux crayons de couleurs, à l'encre de chine, à la sépia et à